

Petites auberges éveillées dès l'aube par le crissement lointain d'une scie mordant un tronc d'arbre, ô sûres retraites, j'ai fait, grâce à vous, de bien curieuses découvertes en moi-même. Mais cela n'intéresse personne, n'est-ce pas ?

J'ai aussi rencontré de charmants compagnons devant vos vieilles tables marquetées par les ronds des verres. Le village tenait à m'offrir ce qu'il possédait de mieux : et c'était un évadé du bagne, adoré des gosses, habile à enfermer dans une bouteille de petits navires sculptés au couteau ; ou bien un garde forestier, sorte de druide égaré au xx^e siècle et qui, dans ses récits, évoquait les poétiques mystères de la forêt ; ou bien le vieux berger énigmatique et sorcier descendu, ce jour-là, de son ermitage pour renouveler sa provision de pain et de polenta ; ou bien *celui qui a vu l'ours*.

En face du carafon d'eau-de-vie et de ma générosité discrète, on abandonnait toute méfiance. Les histoires étranges, les contes ténébreux, les recettes enfantines compliquées de magie, les trucs de chasseurs intrépides glissaient jusqu'à moi, m'enveloppaient dans une délicieuse hébétude. Lorsqu'il se fut assuré que je n'étais pas un employé de l'enregistrement venu pour contrôler ses livres, un petit notaire m'accueillit avec transport dans son minuscule jardin botanique. Il y avait aussi de bons curés réjouis. Ils n'étaient pas tous d'une intelligence remarquable, mais justement c'étaient des saints.

Ma plus vive surprise fut assurément, en ouvrant la porte d'une armoire en hêtre, dans une auberge perdue sur les pentes du Vercors, de découvrir les tomes dépareillés de l'œuvre philosophique de Kant, édition Rosenkranz et Schubert.

L'aubergiste me répondit d'un ton dédaigneux que ces livres lui appartenaien, qu'il en faisait sa lecture favorite. Il ajouta en me glissant un regard de pitié : « Vous savez, il ne s'agit pas de romans là-dedans, ni d'amour, ni d'histoires cochonnes », et son regard en coulisse semblait signifier : « C'est trop fort pour toi, mon petit ».

Je demeurai un peu interloqué, mais le soir venu et tandis que je découpais mon lard aux choux je voulus prendre ma revanche. Je dis négligemment à mon hôte :

— Je ne sais si vous êtes comme moi, mais un point m'a toujours paru